LA PENSÉE SOCIALE, ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE DU PAPE FRANÇOIS DANS SON EXHORTATION APOSTOLIQUE (Synopsis)

§52 Le progrès et le bien-être concernent beaucoup moins de personnes que la précarité quotidienne.
§53 Une « économie de l'exclusion », une «économie qui tue »
§54 Les théories de la « rechute favorable » expriment « une confiance grossière et naïve dans la bonté de ceux qui détiennent le pouvoir économique et dans les mécanismes sacralisés du système économique dominant ».
§55 L'idolâtrie, le fétichisme de l'argent, une crise anthropologique profonde caractérisée par la négation du primat de l'être humain qui est à l'origine de la crise financière.
§56 Des idéologies qui défendent l'autonomie absolue des marchés et la spéculation financière. L'instauration d'« une tyrannie invisible, parfois virtuelle qui impose ses lois et ses règles de façon unilatérale et implacable ». « Une corruption ramifiée et une évasion fiscale égoïste ». « Dans ce système […] tout ce qui est fragile, comme l'environnement, reste sans défense par rapport aux intérêts d'un marché divinisé ».
§57 L'argent qui gouverne au lieu de servir.
§ 59 La disparité sociale, un « système économique et social injuste à sa racine » engendre la violence et la guerre.
§61 « Une indifférence relativiste diffuse [… qui] rend difficile aux citoyens d'avoir l'envie de participer à un projet commun ».
§62 Une culture dominante où « le réel laisse la place à l'apparence ».
§64 « Une société de l'information qui nous sature sans discernement de données toutes au même niveau, et qui finit par nous conduire à une terrible superficialité ».
§188 Résoudre les causes structurelles de la pauvreté par la coopération et la solidarité « qui pense en termes de priorité de la vie de tous sur l'appropriation des biens par quelques-uns ».
§189 Faire servir la propriété privée au bien commun.
§192 Il ne s'agit « pas seulement d'assurer à tous la nourriture, ou une " subsistance décente " , mais que tous connaissent la " prospérité dans ses multiples aspects " . Ceci implique éducation, accès à l'assistance sanitaire, et surtout au travail […] Le salaire juste permet l'accès adéquat aux autres biens qui sont destinés à l'usage commun ».
§202 « La disparité sociale est la racine des maux de la société. »
§203 La dignité de chaque personne humaine et le bien commun sont des questions qui devraient structurer toute la politique économique
§204 « Nous ne pouvons plus avoir confiance dans les forces aveugles et dans la main invisible du marché […] L'économie de peut plus recourir à des remèdes qui sont un nouveau venin, comme lorsqu'on prétend augmenter la rentabilité en réduisant le marché du travail, et en créant de cette façon de nouveau exclus. »
§205 Quand elle permet « un authentique dialogue qui s'oriente efficacement pour soigner les racines profondes et non l'apparence des maux de notre monde la politique tant dénigrée est une vocation très noble, elle est une des formes les plus précieuses de la charité, parce qu'elle sert le bien commun. »
§206 « Il y a besoin […] d'une façon d'intervenir plus efficace qui, respectant la souveraineté des nations, assure le bien-être économique de tous les pays et non seulement de quelques-uns. »
§210 Prêter attention aux nouvelles formes de pauvreté : les sans-abris, les toxico-dépendants, les réfugiés, les populations indigènes, les personnes âgées toujours plus seules et abandonnées, les migrants.
§211 Ne pas se rendre complice du « crime maffieux » qui organise la traite des personnes, qui tue dans la petite usine clandestine, dans le réseau de prostitution, dans les enfants utilisés pour la mendicité, parmi les travailleurs clandestins.
§212 Doublement pauvres sont les femmes

§218 La paix sociale ne peut être obtenue par l'imposition d'un secteur sur les autres, « sous prétexte de construire un consensus de bureau ou une paix éphémère pour une minorité heureuse ».
§219 La paix, non plus, ne se réduit pas à une absence de guerres. « Une paix qui n'est pas le fruit du développement intégral de tous n'aura pas d'avenir et sera toujours semence de nouveaux conflits ».